

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Instruction Pour Les Jardins Fruitiers Et Potagers

Avec un Traité des Orangers, suivy de quelques Reflexions sur
l'Agriculture

La Quintinie, Jean

Amsterdam, 1692

Chapitre XX

[urn:nbn:de:bsz:31-333023](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333023)

CHAPITRE XIX.

De la taille des Arbres qui ont fait jusqu'à cinq, six, & sept belles branches.

ENfin notre Arbre nouveau planté peut, comme il arrive quelquefois en de bons fonds, & particulièrement à de beaux Arbres qu'on a plantés avec tous les égards nécessaires, quels qu'ils soient sur franc, ou sur Coignassier, il peut-dis-je, avoir poussé jusqu'à cinq, six & sept belles branches, & même davantage: Ce seroit une bonne fortune si elles se trouvoient toutes assez heureusement placées pour pouvoir être conservées sans faire aucune confusion, comme cela m'est arrivé quelquefois, & par ce moyen on a bien-tôt un bel Arbre, & un bon Arbre; mais comme il est assez rare qu'elles soient toutes bien placées, pour lors j'estime qu'il se faut réduire à n'en garder que trois ou quatre de celles, que le Jardinier habile jugera tant par leur situation, que par leur force être les plus propres à l'exécution de notre dessein, & les taillera comme nous avons expliqué en cas pareil; cela étant il retranchera entierement toutes les autres, si elles se rencontrent plus hautes que les conservées, & que particulièrement elles soient grosses: car si elles sont foibles, c'est à dire bien faites en branches à Fruit, il fera bien de les conserver jusqu'à ce qu'elles ayent fait ce qu'elles sont capables de faire.

En cas donc qu'il en faille ôter de ces plus hautes qui sont grosses, il faudra ou les ôter en moignon, pour y amuser un peu de seve pendant deux ou trois ans, ou bien il faudra entierement ravaller la tige jusqu'aux conservées, si sur tout l'Arbre n'est pas extrêmement vigoureux: mais si l'on s'en trouve quelques grosses plus basses que celles que nous conservons pour toujours, il est bon de conserver aussi ces basses pour quelque temps, pourvu qu'elles ne gâtent rien pour la figure, car il s'y perd pendant deux ou trois ans un peu d'une seve dont l'abondance nous incommode, tant pour arriver au Fruit, que pour arriver à la belle figure: mais si telles branches basses peuvent nous embarrasser, pour lors, comme nous avons dit, il faudra les couper à l'épaisseur d'un écu, ou bien les ôter tout à fait, quand on ne voit qu'une vigueur mediocre au pied de l'Arbre.

J'avertis toujours que si parmi les grosses il s'en trouve beaucoup de foibles, il faut se contenter de deux ou trois des mieux placées, & des mieux conditionnées; rompant un peu de l'extrémité des plus longues, & laissant toutes entières celles qui sont & naturellement courtes, & passablement grosses; par conséquent il faut ruiner entierement les autres qui ne feront que de la confusion.

Voilà tout ce que je pense devoir être fait pour la premiere taille des Arbres, c'est à dire pour la taille des premieres branches qu'ils auront poussées à l'endroit où ils ont été nouvellement plantés.

CHAPITRE XX.

De la deuxième taille qui est à faire la troisième année à un Arbre nouveau planté.

LA premiere taille de ces Arbres nouveaux plantés étant faite, & cela sur les premiers jets qu'ils ont faits la premiere année qu'on les avoit plantés, il faut presentement faire voir quel en doit être apparemment le succès, & quelle conduite est à tenir l'année d'après pour la deuxième taille, c'est à dire pour la taille des jets qui seront venus à l'extrémité de ceux qui ont été taillés l'année d'aparavant; &

pour cet effet j'estime qu'il est à propos de suivre le même ordre que j'ay établi pour la premiere, c'est à dire pour la taille des premiers jets qu'ils avoient faits.

Mais devant que d'en venir là, il faut premierement voir ce qui est à faire aux Arbres qui n'avoient gueres bien fait la premiere année.

Si l'Arbre fruitier, qui sans avoir la premiere année poussé aucunes branches a été conservé par l'esperance qu'on a eue qu'étant demeuré verd, & par conséquent vivant il pourroit mieux faire la seconde; si cet Arbre, dis-je, ne commence pas de bonne heure, c'est à dire dès le mois d'Avril à pousser d'une grande vigueur, c'est une marque certaine qu'il ne vaudra jamais rien, & ainsi sans perdre davantage de temps il le faut arracher, & remettre en sa place un de ceux qu'on doit avoir élevé en manequin en vûe de suppléer à de tels accidens.

Et pareillement si l'Arbre, qui n'ayant fait que de petits jets dans la premiere année a été conservé, & simplement baillé de tige, si cet Arbre dis-je ne se met pas dès l'entrée du Printemps à pousser de belles branches nouvelles, je fais aussi d'avis que sans hesiter on le traite de la même maniere que celui dont nous venons de parler; ce seroit pour ainsi dire une espece de miracle, si jamais il venoit en estat de donner quelque satisfaction.

Mais si, comme il arrive assez souvent en matiere de Poiriers; & quelques fois aussi, mais moins souvent en matiere de fruits à noyau, si dis-je cet Arbre ainsi baillé a fait de belles branches à la nouvelle extremité aussi bien que celui, qui n'en ayant fait qu'une au haut de sa tige a été pareillement baillé plus bas que l'endroit de cette branche, pour lors l'un & l'autre tomberont dans l'un des cas cy-devant expliqués pour la premiere pousse de ces Arbres nouveaux plantez qui ont heureusement réüssi, & ainsi nous n'avons rien de particulier à ajoûter à la conduite qu'il y faut observer.

Venons presentement à l'Arbre qui n'avoit fait en Buissôn qu'une seule belle branche soit environ le milieu de la tige, soit au bas, supposant toujours, comme nous avons dit, que dès cette premiere année on aura eu soin en l'un & l'autre cas de faire tenir droite l'une & l'autre de ces deux branches uniques, si naturellement elles ne l'étoient pas; car si on n'a pas eu ce soin, on aura été obligé, comme j'ay dit cy-devant, non seulement de ravaller la tige jusqu'à elles, mais aussi de les raccourcir jusqu'à deux ou trois yeux près de l'endroit d'où elles sortoient, & cela étant il ne faut ici regarder pour premiere taille que celle qui se fera sur les branches, qui doivent venir sur ces deux ou trois yeux d'une branche si extraordinairement raccourcie, & ainsi cette premiere taille tombera dans l'un des cas de la taille des premieres branches de l'Arbre nouveau planté, sans qu'il soit besoin de dire autre chose à cet egard.

L'Arbre, qui dans la premiere année n'avoit fait qu'une seule branche à bois, ayant été taillé sur cette branche ne manque jamais, comme nous avons déjà dit, d'en produire d'autres à l'extremité de cette branche, & par exemple y en aura sans doute fait tout au moins une grosse avec quelques foibles, & peut-être deux ou trois grosses, ce qui est assez ordinaire, peut-être même en aura-t-il poussé davantage. (Cetle grande multitude n'arrive pas communément, mais cependant elle arrive quelquefois.)

Si malheureusement il n'y en avoit poussé qu'une seule qui fust à peu près de même grosseur que la mere, ce qui peut arriver par quelque accident survenu aux premieres racines, pour lors il faudroit s'opiniâtrer soit à recouper fort court la nouvelle, c'est à dire ne luy laisser seulement que deux yeux, soit à l'ôter entierement, ce qui est encore mieux pour attendre que de l'autre, qu'il faut nommer la vieille, il en vienne quelque chose de plus considerable dans l'année qui suit, comme cela se peut: Car l'Arbre aura pu faire de meilleures racines la troisieme année, qu'il n'en a fait & la premiere, & la seconde, & par conséquent s'étant rendu plus vigoureux il pourra pousser plus grande quantité de belles branches.

Mais

Mais à dire le vray en telles occasions il est à propos de se défier du succès d'un tel Arbre, qui marque si peu de vigueur dans les commencemens; & ainsi je suis fort d'avis, & cecy est tres-important, qu'on ait recours au Magasin d'Arbres en manequin pour ne pas languir en vaines esperances; tout au moins au de-là d'une deuxième année, ou autrement on court risque de languir encore plus long-temps, & toujours fort inutilement, comme il arrive à un grand nombre de curieux.

Que si cette branche unique étant taillée a bien fait son devoir, en sorte qu'elle en ait produit au moins deux de ces belles, que nous regardons pour branches à bois, ou peut-être trois ou quatre sans quelques-unes qui sont propres pour le fruit.

En tous ces cas on n'a autre chose à faire que ce qui a été dit pour les Arbres, qui la premiere année de leur plan on fait semblable quantité de jets, c'est-à-dire qu'on peut bien conserver quelques branches à fruit, mais qu'il n'en faut conserver de grosses que celles qui peuvent contribuer à la beauté de la figure, & ôter impitoyablement toutes les autres, soit les ôter tout à fait, soit ne les ôter qu'à l'épaisseur d'un écu.

Ainsi la seconde taille d'un tel Arbre se fera sur les belles branches qui sont sorties de cette branche unique, & ne fera en rien différente de la premiere qu'on doit faire sur les belles branches, qui la premiere année sont heureusement venues de la tige de l'Arbre nouveau planté.

La précaution de tenir droite la grosse branche unique venue de l'Arbre planté en Espalier y seroit véritablement bonne, mais elle n'est point si absolument nécessaire que pour le buisson; parce qu'on y a la commodité de tourner presque comme on veut les branches qui sortiront de celle-là après l'avoir taillée: Il n'est question que de prendre soin dans leur premiere jeunesse de les attacher à droite & à gauche selon les besoins qu'on en peut avoir pour faire le fondement d'une belle figure, & par là on y remédie à de certains défauts auxquels on ne scauroit gueres remédier pour le buisson.

CHAPITRE XXI.

De la deuxième taille d'un Arbre qui avoit fait deux belles branches dans la premiere année qu'il a été planté.

Quant à notre Arbre qui dans la premiere année avoit fait deux belles branches bien placées, il faut supposer, & cela est d'ordinaire fort seur, que l'un & l'autre ayant été taillés environ à quatre, cinq ou six pouces de long avec les égards cy-devant remarquez tant pour leur grosseur & leur origine, que pour la situation des derniers yeux qu'on a laissez à leur extrémité, il faut, dis-je, supposer que l'une & l'autre de ces deux branches en auront fait chacune à leur extrémité tout au moins deux belles & fortes, & toutes deux bien placées sans quelques petites qui seront venues au dessous d'elles, ou peut-être même au dessus.

Ces deux belles branches venues de nouveau garnissent agreablement les deux côtes, qui pour avancer la perfection de la figure ronde & ouverte avoient besoin de ce secours.

Que si une de ces deux premieres, ou même toutes deux en avoient faites chacune plus de deux soit dans l'ordre de la nature, soit contre l'ordre de la nature, il est sans doute qu'il faut se résoudre à ôter entièrement celles de ces nouvelles venues, qui en quelque situation qu'elles se trouvent, ne sont pas assez fa-